

EN VUE

Cécile Duflot

S'il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis, alors Cécile Duflot est un génie. « *En politique, je ne m'interdis rien* », dit-elle. On avait remarqué ! L'égérie des Verts, ce parti que la Syrie a rhabillé en kaki, ne semble pas voir d'inconvénient au bellicisme hollandais. Son compagnon, Xavier Cantat, avait pourtant expliqué bruyamment, si ce n'est brillamment, pourquoi, réfractaire aux « *défilés de bottes* », il avait laissé sa chaise vide au 14 Juillet. S'il est une musique à laquelle Cécile, la sainte patronne des musiciens, n'est pas réfractaire du tout, c'est celle du pouvoir. A son propos, Daniel Cohn-Bendit évoqua « *l'insoutenable légèreté de l'arrivisme* ». Pas plus que ne la firent frémir la position du gouvernement sur ND des Landes ou le pacte budgétaire européen, personne n'a cru que l'éviction et le rabetage du budget de Delphine Batho, ministre de l'Ecolo-

gie, eussent pu faire renoncer « Cécilou » aux ors de l'hôtel de Castries. C'est une usine à gaz que la ministre du Logement y a concoctée avec sa garantie universelle des loyers, laquelle devrait surtout garantir nouvelles taxes et bureaucratie. La diplômée de géographie avant d'être admise à l'Essec était déjà passée du bleu au vert : la future jociste avait à douze ans campé une Vierge Marie très convaincante. Aujourd'hui, elle préfère le rose. Le chef de l'Etat a fait d'elle sa chouchoute. Celui qu'elle surnommait « Potiron » aime beaucoup la vivacité de son petit soldat, la bonne élève aux chahuts bien tempérés. Sans doute aussi les deux animaux politiques, experts ès courants, se sont-ils reconnus. Avec François Hollande, elle a trouvé son « Pépère » spirituel.



Lire nos informations
Page 16

